



Faculté des sciences sociales
Département de sociologie

*La police et la violence en Haïti:
un rapport difficile*

Roberson EDOUARD, Ph. D.

Sociologue

Port-au-Prince, 16 mai 2014



But de la présentation

Comprendre le dilemme qui encadre le travail de la Police nationale d'Haïti dans le champ de la violence.

Plan la présentation

- 1- *Définir la violence*
- 2- *Portrait de la violence en Haïti*
- 3- *Comment devient-on violent?*
- 4- *Que doit faire la police face à la violence?*
- 5- *Étude cas: la violence collective*

Définition de la violence

L'*usage* ou la *menace* d'usage de la *force* ou d'un *pouvoir*, contre une personne, un groupe ou une communauté, qui, dans le cadre d'une *relation souvent asymétrique*, entraîne ou risque fort d'entraîner un dommage. Celui-ci peut être un traumatisme, un décès, un dommage moral, un mal-développement ou une carence.

Portrait de la violence dans la société haïtienne

Violence sur les homosexuels



Les violences faites aux femmes



Photo: David Boily
Christlène Saint-Phar, victime de violence conjugale. Son mari lui a lancé de l'acide au visage. Elle est maintenant aveugle et défigurée.

Le règlement des conflits



La contestation populaire



Assassinat de policiers



La violence policière



La violence de la MINUSTAH (Au-dessus de tout soupçon)



Les formes muettes de violence



Blocage des aspirations



Trois éléments de réponse:

1- L'héritage colonial

2- La socialisation

3- Les interactions sociales

L'héritage colonial

- *Histoire coloniale* : traite (captivité, vente, transport) – système esclavagiste – système ségrégatif – système de l'exclusif – régime de répression –
- *Guerres de résistance et de l'indépendance*
- *Le néocolonialisme* : le cordon sanitaire – l'échange inégal – les mouvements exogènes de déstabilisation

Conséquences de l'héritage colonial

- L'histoire coloniale nous a légué un *imaginaire*, un *savoir-faire*, une *technologie de la barbarie* (à la fois pour opprimer et pour résister)
- L'histoire coloniale nous a légué des *institutions* de violence dont on n'arrive pas à se départir.
- Cette histoire nous a aussi légué une *violence néocoloniale*

La socialisation

Il apprend la violence à travers:

1- *L'imaginaire* : littérature, musique, contes, historiographie, les arts plastiques ou visuels

2- *Le mimétisme* : imitation, reproduction des modèles de référence

- de domination-répression
- de soumission
- de résistance-contestation

La socialisation (suite)

Il apprend la violence à travers:

3- La surexposition à la violence et à ses effets

4- L'expérience sensible : d'agression ou de victimisation

5- La promotion de la violence comme moyen de mobilité sociale : elle porte les aspirations individuelles et collectives :

6- Le rapport au corps humain : valeurs et tabous

Conséquences de la socialisation à la violence

La violence est tolérée, acceptée, normalisée et instituée.

Les interactions sociales

Il apprend à faire usage de la violence au quotidien à **travers les interactions sociales**:

- *Crise mimétique* : contagion, anticipation, surenchère
- *Effet d'entraînement*
- *Nature de la relation* entre : un agresseur, une victime, des témoins, un complice, l'autorité publique, la société
- *Normalisation* de certains rapports agresseur-victime
- La violence comme *mode de régulation* des relations sociales
- Disponibilité et accessibilité des voies et moyens : dispositifs techniques de performance de la violence

Conséquences des interactions sociales violentes

Au-delà de son lot de malheurs et de souffrance, les interactions sociales violentes ont entraîné son institutionnalisation:

- a) Signification – finalités
- b) normalisation – imposition
- c) Habitus préfigurant le mode d'exercice du pouvoir et de l'autorité : le syndrome du chef
- d) Tradition et habitude performative en cas de : crise mimétique, règlement des conflits, dynamique des groupes, exercice de l'autorité, valeur sociale

.

Synthèse

L'individu devient violent parce qu'il évolue dans un milieu où :

- La violence guide, dicte et interdit les comportements individuels et les interactions sociales.
- La violence ordonne et structure le monde social, et garantit son ordre.
- La violence est un fait total qui fonde le mode actuel de vivre ensemble en Haïti

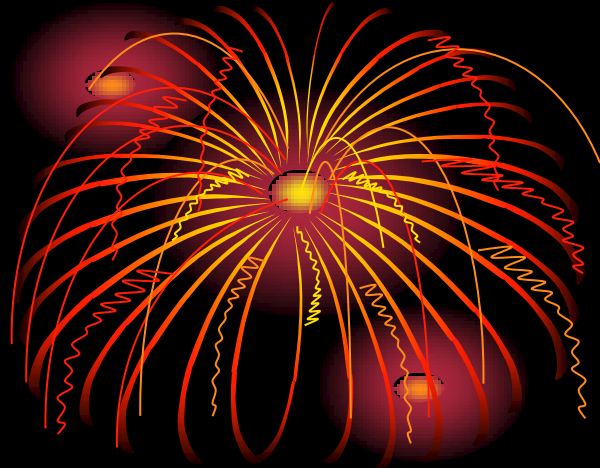
.

**Que doit faire la police
face à la violence dans la
société?**

Définition de la violence collective

Je définirai les violences collectives comme Fillieule (1993), c'est-à-dire comme « une action protestataire et/ou policière dans laquelle dans laquelle la réunion de plusieurs personnes à des fins politiques (ou, si l'on préfère, revendicatives) a pour effet de provoquer des blessures corporelles et/ou des dégâts matériels dans le domaine public ou privé et tend à modifier la position des protagonistes dans une situation d'échanges de coups. » (Fillieule 1993 : 4).

Déterminants du recours à la violence collective



FIN

Merci

